

Demandez Tous
Le
BOCK
MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX

71^e Année. - N° 152.

Le numéro : 20 centimes

MARDI 1^{er} JUIN 1926.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Téléphone 421 et 2471

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique..... 3 mois, 18.00; 6 mois, 34.00; 1 an, 64.00
Union postale..... 3 mois, 26.00; 6 mois, 50.00; 1 an, 92.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 84 et 1906. Inter. 6
TOURCOING..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.



Prisonnier de guerre

L'arrivée d'Abd-el-Krim à Taza

Fez, 31 Mai. — Bien qu'aucune cérémonie ne fut prévue pour l'arrivée d'Abd-el-Krim, dès huit heures du matin une foule nombreuse stationnait devant la tente du général Marty, au camp Girardot.

A onze heures, Abd-el-Krim arriva au Haut Taza. Dans la voiture qui l'amena, se trouvaient le commandant Laffay, l'automobile avancée jusqu'à la porte conduisant à l'intérieur des remparts, elle s'arrêta et Abd-el-Krim descendit. Les voitures suivantes arrivèrent, transportant Bouchar, cousin d'Abd-el-Krim et un officier de confiance. Le petit cortège s'arrêta dans la rue et s'arrêta devant la petite porte de la maison des hôtes, où se trouva le Dacha qui reçoit Abd-el-Krim.

Assistés toutes les portes sont fermées, et tout le monde expulsi, Abd-el-Krim, laillé d'une diéna marion foné, à ravures crées, s'appuyant sur une canne, il avait la physionomie soucieuse.

Le général d'abord, il se fit précéder de ce qu'on dit être son fils, puis vint le général, et enfin le colonel de chef rebelle. Avec eux les troupes du colonel, et les soldats, au nombre de 2000 hommes du train des équipages, qui ont assuré ce transport. Toute la soirée et la famille d'Abd-el-Krim, sous le garde d'Haddou, sont maintenus en prison.

IL A QUITTÉ TARGUIST EN PLEURANT

À l'instant du départ de Targuist, l'émotion saisit Abd-el-Krim qui l'on partait, il ne répondit plus, mais il pleura.

DECLARATION D'ABD EL KRIM, QUI A ECOUTE LES CONSEILS DE SAGESSE DE M. PARENT

Le correspondant de l'Etat d'Abd-el-Krim, qui a été entendu avec nous à l'occasion de son retour, a répondu :

« C'est pour moi, dit-il, un grand plaisir de voir que les conseils de sagesse de M. Parent ont été entendus par les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Je ne demande qu'une chose, c'est que les membres de mon entourage, et que, par suite, il n'y a plus de danger pour la France en ce qui concerne Abd-el-Krim. »

Le Congrès à Paris de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes

Paris, 31 Mai. — Le X^e Congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, se tient à Paris.

L'Alliance internationale pour le suffrage des femmes fondée en 1904, groupe plusieurs millions de femmes représentant à peu près tous les pays du monde. 500 déléguées officielles et plusieurs milliers de congressistes y assistent.

Des organisations internationales y ont envoyé des représentants. La S.D.N., a délégué la princesse Radziwill, la B.I.T., M^{lle} Mundt, le Conseil international des femmes, la marquise d'Aberdeen et Temair.

M. Lamoureux, au nom du gouvernement de la République, a souhaité la bienvenue aux congressistes, et dit sa joie personnelle de voir l'émancipation des femmes se poursuivre activement sur tous les continents.

En France, dit-il, la femme n'a pas encore obtenu ses justes droits politiques, il faut s'acharner à l'idée de son triomphe, dans une époque plus rapprochée que celle que l'on prévoit généralement.

Après lui, M. Bellan, président du Conseil général, évoque quelques souvenirs personnels des premières heures du féminisme, et dit son espoir dans l'aboutissement des ambitions politiques des femmes françaises.

Mme Brunschwicz, présidente de l'Union française pour le suffrage des femmes prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

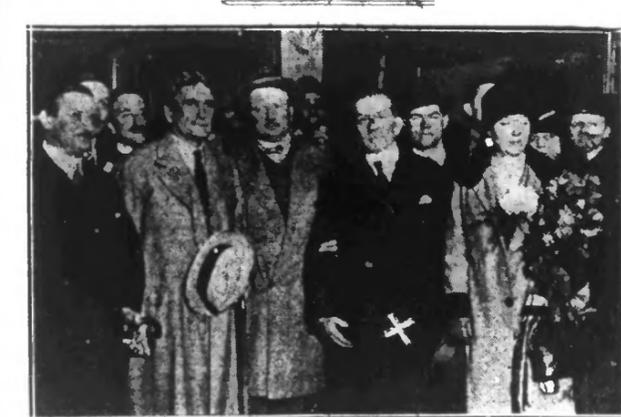
M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

M^{lle} Corbett Ashby, présidente de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, prit ensuite la parole.

LE RETOUR DE M. BERENGER

AMBASSADEUR DE FRANCE AUX ETATS-UNIS



L'ARRIVÉE DE M. BERENGER (à) ET DE M^{lle} BERENGER A LA GARE
M. Berenger a été reçu, lundi matin, par M. Doumergue

M. Daniel Vincent, ministre du Commerce, préside à Lille la fête de la Protection Mutuelle des agents de chemin de fer

Nous avons dit hier à nos lecteurs que dans la vaste salle du Trianon, rue d'Amiens, à Lille s'était déroulée dimanche une fête importante qui réunissait plus de cinq cent cinquante amis de la Protection Mutuelle des agents des chemins de fer de France et de Belgique.

M. Daniel Vincent, ministre du Commerce, qui avait tenu à présider cette fête a été reçu, à 11 heures, sur le quai de la gare. Il était accompagné de MM. Javary, directeur de l'Exploitation; Mahieu, sénateur, président du Conseil Supérieur des chemins de fer; Nicole et Loucheur, députés.

Le groupe se rendit aussitôt devant la plaque commémorative des cheminots tombés au champ d'honneur et M. Daniel Vincent y déposa une gerbe de fleurs. Puis on se rendit au Trianon. A la table d'honneur prirent place, autour de M. le ministre du Commerce qui présidait : MM. Javary, Olivier, Hudele, préfet du Nord; Mahieu, Nicole, Loucheur, Willart, ingénieur en chef de l'Exploitation; Schuller, membre du Comité central des cités; Berret, ingénieur principal de l'Exploitation à Lille; Galvaing, Moyrand, Echevin, Colin, Tottelin, Chimot, Beaucamp, Pierson, Wagagne, Cleron, Blumenfeld, Vandenberghe, le colonel Cousin Hochart, Jorris, Duvalier, Marsden, etc., etc.

Après quelques mots de M. Mahieu, M. Daniel Vincent dit tout le bien qu'il pense de l'action corporative mutualiste et sociale du personnel des chemins de fer du Nord, action dont M. Javary est le précieux animateur : « Votre mouvement, dit-il, s'agit et s'élève à la conception de la démocratie elle-même. Vous êtes les promoteurs des bonnes œuvres, les bons conducteurs du convoi qui marche contre la maladie, la vieillesse et la misère, les gardiens des assurances sociales dont vous avez été les initiateurs et le ministre engage les mutualistes à persévérer dans la voie généreuse qu'ils suivent.

C'est sur ces paroles d'encouragement que se termine le banquet, qui fut suivi d'un concert organisé dans la belle salle de Familla. Le soir, Trianon rouvrit ses portes aux mutualistes pour le bal. Point n'est besoin de dire qu'il fut très animé et qu'il clôtura la fête le plus joyeusement du monde.

M. Javary répond que tout ce qu'il a fait, il le doit à l'affection dont il est entouré. Il dit, en terminant, combien il apprécie l'œuvre de la protection mutuelle.

Après quelques mots de M. Mahieu, M. Daniel Vincent dit tout le bien qu'il pense de l'action corporative mutualiste et sociale du personnel des chemins de fer du Nord, action dont M. Javary est le précieux animateur : « Votre mouvement, dit-il, s'agit et s'élève à la conception de la démocratie elle-même. Vous êtes les promoteurs des bonnes œuvres, les bons conducteurs du convoi qui marche contre la maladie, la vieillesse et la misère, les gardiens des assurances sociales dont vous avez été les initiateurs et le ministre engage les mutualistes à persévérer dans la voie généreuse qu'ils suivent.

C'est sur ces paroles d'encouragement que se termine le banquet, qui fut suivi d'un concert organisé dans la belle salle de Familla. Le soir, Trianon rouvrit ses portes aux mutualistes pour le bal. Point n'est besoin de dire qu'il fut très animé et qu'il clôtura la fête le plus joyeusement du monde.

M. Javary répond que tout ce qu'il a fait, il le doit à l'affection dont il est entouré. Il dit, en terminant, combien il apprécie l'œuvre de la protection mutuelle.

Après quelques mots de M. Mahieu, M. Daniel Vincent dit tout le bien qu'il pense de l'action corporative mutualiste et sociale du personnel des chemins de fer du Nord, action dont M. Javary est le précieux animateur : « Votre mouvement, dit-il, s'agit et s'élève à la conception de la démocratie elle-même. Vous êtes les promoteurs des bonnes œuvres, les bons conducteurs du convoi qui marche contre la maladie, la vieillesse et la misère, les gardiens des assurances sociales dont vous avez été les initiateurs et le ministre engage les mutualistes à persévérer dans la voie généreuse qu'ils suivent.

C'est sur ces paroles d'encouragement que se termine le banquet, qui fut suivi d'un concert organisé dans la belle salle de Familla. Le soir, Trianon rouvrit ses portes aux mutualistes pour le bal. Point n'est besoin de dire qu'il fut très animé et qu'il clôtura la fête le plus joyeusement du monde.

M. Javary répond que tout ce qu'il a fait, il le doit à l'affection dont il est entouré. Il dit, en terminant, combien il apprécie l'œuvre de la protection mutuelle.

Après quelques mots de M. Mahieu, M. Daniel Vincent dit tout le bien qu'il pense de l'action corporative mutualiste et sociale du personnel des chemins de fer du Nord, action dont M. Javary est le précieux animateur : « Votre mouvement, dit-il, s'agit et s'élève à la conception de la démocratie elle-même. Vous êtes les promoteurs des bonnes œuvres, les bons conducteurs du convoi qui marche contre la maladie, la vieillesse et la misère, les gardiens des assurances sociales dont vous avez été les initiateurs et le ministre engage les mutualistes à persévérer dans la voie généreuse qu'ils suivent.

C'est sur ces paroles d'encouragement que se termine le banquet, qui fut suivi d'un concert organisé dans la belle salle de Familla. Le soir, Trianon rouvrit ses portes aux mutualistes pour le bal. Point n'est besoin de dire qu'il fut très animé et qu'il clôtura la fête le plus joyeusement du monde.

M. Javary répond que tout ce qu'il a fait, il le doit à l'affection dont il est entouré. Il dit, en terminant, combien il apprécie l'œuvre de la protection mutuelle.

Après quelques mots de M. Mahieu, M. Daniel Vincent dit tout le bien qu'il pense de l'action corporative mutualiste et sociale du personnel des chemins de fer du Nord, action dont M. Javary est le précieux animateur : « Votre mouvement, dit-il, s'agit et s'élève à la conception de la démocratie elle-même. Vous êtes les promoteurs des bonnes œuvres, les bons conducteurs du convoi qui marche contre la maladie, la vieillesse et la misère, les gardiens des assurances sociales dont vous avez été les initiateurs et le ministre engage les mutualistes à persévérer dans la voie généreuse qu'ils suivent.

C'est sur ces paroles d'encouragement que se termine le banquet, qui fut suivi d'un concert organisé dans la belle salle de Familla. Le soir, Trianon rouvrit ses portes aux mutualistes pour le bal. Point n'est besoin de dire qu'il fut très animé et qu'il clôtura la fête le plus joyeusement du monde.

M. Javary répond que tout ce qu'il a fait, il le doit à l'affection dont il est entouré. Il dit, en terminant, combien il apprécie l'œuvre de la protection mutuelle.

Les droits des sinistrés

Malgré les promesses du Ministre, l'Administration veut taxer comme bénéfices les frais supplémentaires

UNE NOUVELLE DEMANDE D'AUDIENCE DE M. HAYEZ, Président du Groupe interparlementaire des Régions Dévastées

Nous avons protesté dernièrement contre l'injustice et l'illégalité prétendue par le fisc de taxer comme bénéfices industriels les frais supplémentaires alloués pour dommages de guerre.

Le groupe interparlementaire des Régions Dévastées, présidé par M. Hayez, sénateur du Nord, était intervenu; mais l'Administration n'avait pas tenu compte des promesses ministérielles. M. Hayez vient, par le télégramme suivant, de demander une nouvelle audience à M. Raoul Péret :

« Vous confirmez donc nouvelle audience de la députation du groupe interparlementaire des Régions Dévastées, sujet prétention fiscal supplémentaire. Votre administration ne tenant aucun compte de l'assurance que vous avez donnée par votre lettre restée sans réponse, elle vous indique que l'arrêté du Conseil d'Etat auquel vous avez fait allusion n'avait pas trait à cette question.

UNE PROTESTATION DE M. A. DESCAMPS, Président de la Première Région Economique

De son côté, M. Alfred Descamps, président de la 1^{re} Région économique, en transmettant au ministre des Finances copie d'une lettre comminatoire adressée sur le même sujet par un contrôleur de Douai à un industriel de cet arrondissement, proteste également contre le fait que l'Administration des Contributions directes poursuive une initiative en désaccord avec la législation fiscale.

Elle se met ainsi, fait observer M. Descamps au ministre, en contradiction avec la déclaration que vous avez bien voulu faire, le 11 mai, aux représentants des membres de Commerce des Régions dévastées, d'arrêter toutes poursuites et voies d'exécution.

Vous nous avez dit, en effet, que l'Administration attendrait une décision du Conseil d'Etat dans une affaire actuellement soumise à son examen.

La première région économique craint qu'une confusion ne se soit produite à cet égard parce qu'elle ne connaît pas le texte de la loi. Elle prie M. le ministre de lui adresser le texte de la loi, afin qu'elle puisse se conformer à elle.

Or, je n'ai point à vous dire que la contribution extraordinaire pour bénéfices de guerre est régie par des règles spéciales et qu'on ne saurait tirer argument de la disposition générale de l'article 18 de la loi sur les bénéfices de guerre.

Vous apprécierez, M. le ministre, que les conséquences d'une telle méthode sont trop sérieuses pour que l'Administration ne s'empresse de se conformer à votre demande.

LES SINISTRÉS ÉTRANGERS

M. Acozambay a déposé une proposition de loi ayant pour objet d'étendre le bénéfice de la loi du 17 avril 1919 à certaines catégories d'étrangers. Sur requête de M. Escoffier, député, celui-ci vient de recevoir du sous-secrétaire d'Etat aux Régions libérées, une lettre lui faisant connaître que ses services s'occupent actuellement avec le ministère des Affaires étrangères et le ministère des Finances, certaines modifications qu'il a paru nécessaire d'apporter au texte de cette proposition de loi au principe de laquelle l'Administration est d'ailleurs favorable.

Des que M. le Président du Conseil et M. le Ministre des Finances auront fait connaître leur sentiment à ce sujet, ajoute le sous-secrétaire d'Etat, le texte dont l'adoption pourra être admise sans réserve par le Gouvernement, sera définitivement arrêté et je m'empresserai de vous en donner communication.

UN pont emporté par les eaux

Chambéry, 31 Mai. — Un pont récemment construit sur l'Isère, dans la commune d'Essers-Bay, a été emporté cette nuit par l'Isère dont les eaux considérablement grossies ont entraîné deux piles.

Un drame de famille à Wasquehal

AU COURS D'UNE VIOLENTE DISPUTE UN HOMME ÉTRANGLE SON GENDRE EN PRÉSENCE DE LA FEMME DE CELUI-CI

Pris de peur, ils simulent le suicide de la victime

Au début de la matinée de lundi, le quartier du Noir-Bonnet, à Wasquehal, a été mis en émoi par la nouvelle d'un affreux drame de famille.

Au cours d'une violente discussion, un cabaretier bien connu, M. Jean Destobeleere avait été étranglé durant la nuit par son beau-père.

Nous nous sommes rendu aussitôt sur les lieux et voici les détails que nous a révélés notre enquête.

A L'ESTAMINET DU « VIEUX NOIR BONNET »

Dernière la gare de Croix-Wasquehal, à l'endroit où la rue des Villas fait un coude brusque pour se diriger vers le Molinet, se trouve un estaminet de fort belle apparence qui porte l'enseigne « Au vieux Noir-Bonnet ». Il est tenu depuis plus de trois ans par M. et M^{lle} Destobeleere-Quinson. Le mari, Jean, âgé de 33 ans, avait épousé le 9 juin 1919, Rosa Quinson, qui lui donna deux enfants, Maurice et Agnès, âgés respectivement de 6 et 3 ans.

Pendant les premières années de mariage, les deux époux s'entendirent parfaitement; puis peu à peu les disputes surgirent et se

LA SCENE DU CRIME

Destobeleere entra chez lui lundi vers 1 h. du matin complètement ivre et rencontrant sa femme, il se mit à l'injurier en la menaçant de mort.

M^{lle} Destobeleere lui réclama des papiers devant servir à son divorce et que son mari refusait de lui rendre.

Celui-ci refusa catégoriquement. M^{lle} Destobeleere croit-on, qu'est intervenu M. Quinson qui, dans un accès de colère folle, saisit son beau-père à la gorge et serra de tout ses forces jusqu'à ce que celui-ci tombât sans vie sur le carrelage de l'estaminet.

Un moment de stupeur a dû se produire alors chez l'assassin et sa fille, qui avait assisté à cette scène rapide.

Tous deux, fous de terreur devant l'acte qui venait d'être accompli, pensèrent alors à simuler un suicide, et après avoir traîné le corps du malheureux dans la cuisine, ils le pendirent à l'aide d'une corde — qu'ils coupèrent ensuite — au dossier d'une chaise.

LA DECOUVERTE DU CRIME

Il était cinq heures trente environ lorsqu'un frère de la victime pénétra dans l'estaminet dont on venait d'ouvrir les portes.

multiplié, devenant chaque jour plus violent.

C'est qu'en effet, Jean Destobeleere buvait souvent et que, la plupart du temps, tout ce qu'il gagnait dans son commerce de marchand de charbon et de légumes était dépensé au cabaret.

Dernièrement la discorde entre les deux époux s'aggrava encore du fait que Destobeleere, à bout de ressources et ne travaillant plus qu'à de rares intervalles, avait été obligé de vendre le cheval et le camion avec lequel il travaillait.

Dès lors la vie devint d'autant plus intolérable dans le ménage que M. Florimond Quinson, beau-père du cabaretier, intervenait à maintes reprises dans les discussions, défendant sa fille et lui conseillant de quitter son mari.

En 1925, les deux époux se séparèrent, puis se réconcilièrent peu de temps après. Mais, à nouveau, le mari s'adonnant à la boisson, M^{lle} Destobeleere avait chargé un avocat d'introduire une instance de séparation de corps et de biens.

AVANT LE DRAME

C'est au sujet de cette séparation que devait jaillir la tragique discussion qui coûta la vie du cabaretier.

Dimanche soir, M. Florimond Quinson, ouvrier foulonneur aux établissements Hanart frères, Notte et Marquette, habitant à une soixantaine de mètres de l'estaminet du « Vieux Noir Bonnet » venait comme chaque soir rendre visite à sa fille.

Celle-ci le tenait tout naturellement au courant de ses discussions avec son mari et lui arrivait fréquemment au beau-père de reprocher à son gendre de rendre sa fille malheureuse.

Vers 10 h. 20 ce dernier, qui avait passé à boire une bonne partie de l'après-midi rendre chez lui en complet état d'ivresse, accompagné de son frère Raoul, qui est sourd-muet.

Une dispute éclata aussitôt entre Destobeleere et son beau-père. Raoul pour la faire cesser entraîna son frère au dehors et le conduisit dans divers estaminets de la commune.

M^{lle} Destobeleere craignant une nouvelle dispute, demanda à son père de bien vouloir tester chez elle.

Quinson se coucha donc auprès de ses deux petits-enfants attendant que sa fille attendait son mari dans le café.



EN HAUT: La maison du crime. — EN BAS: La salle de l'estaminet (La + indique l'endroit où la victime a été étranglée)

Le redressement du franc

LA COMPOSITION DU COMITÉ DES EXPERTS

Paris, 31 mai. — Le Journal Officiel a publié, mardi matin, le décret relatif à la composition du Comité des experts financiers.

Président: M. Servat, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Finances, gouverneur honoraire de la Banque de France.

Membres: M. Flandrin, président de la Confédération Générale de la Production Française;



M. SERVAT, ancien sous-secrétaire d'Etat, gouverneur honoraire de la Banque de France, qui préside le Comité d'experts

M. Fréger, président de l'Association Nationale d'Expansion Economique; M. Laffay, député, professeur à la Faculté de Droit de Paris; M. Levallois, député, professeur à la Faculté de Droit de Paris; M. Masson, directeur National d'Expansion; M. Morand, directeur général de la Banque d'Algérie; M. Houdou, directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas; M. de Peyserimhoff, président du Comité central des Houillères de France et M. Philippe, banquier; M. Poirier, sous-gouverneur de la Banque de France; M. Ritt, professeur à la Faculté de Droit de Paris; M. Saurin, vice-président de la Société Générale.

En outre, le décret enjoint au directeur adjoint du mouvement général des fonds boursiers aux séances avec voix consultative.

Le Comité des experts aura à donner son

POUR LE VOTE DES FEMMES

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Une réunion pour le vote des femmes, a eu lieu samedi à la Société Industrielle. Il s'agissait de régler certains points à propos d'un meeting qui se tiendra à Lille, le 9 juin; trois ou quatre représentants de pays étrangers, notamment M^{lle} Corbett Ashby, y participent.

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille

Après le Congrès de Paris des congressistes étrangers viendront parler à Lille